

Prévention et traitement de la grippe

Stéphane
BERTHÉLÉMY
Pharmacien

Pharmacie de Cordouan,
24 avenue de la République,
17420 Saint-Palais-sur-Mer,
France

Afin de contribuer à la prévention de la grippe et diminuer les risques de survenue d'une pandémie, le pharmacien doit rappeler l'extrême contagiosité de cette maladie saisonnière, ainsi que l'importance de la vaccination, notamment dans certaines populations. Lorsque la maladie est déclarée, il est amené à dispenser des traitements symptomatiques, voire spécifiques chez les personnes fragilisées.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés - amantadine ; épidémie ; grippe saisonnière ; hémagglutinine ; neuraminidase ; oseltamivir ; pandémie ; vaccin antigrippal ; virus H1N1 ; zanamivir

Influenza's prevention and treatment. To help prevent influenza and reduce the risks of a pandemic, pharmacists must remind patients of the highly contagious nature of this seasonal illness, as well as the importance of vaccination, notably for certain sectors of the population. When the disease is declared, they must dispense symptomatic treatments as well as specific therapies for frail elderly people.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

Keywords - amantadine; epidemic; H1N1 virus; haemagglutinin; influenza vaccine; neuraminidase; oseltamivir; pandemic; seasonal influenza; zanamivir

La défiance à l'égard du vaccin contre la grippe ne cesse de grandir depuis ces dernières années, en particulier depuis la campagne controversée contre la pandémie de la grippe A [1]. En période de vaccination antigrippale, le pharmacien doit inciter les plus âgés et fragiles à se faire vacciner. La prophylaxie reste un objectif prioritaire, compte tenu également des conséquences socio-économiques qu'une épidémie peut provoquer.

Expliquer brièvement la pathologie

La grippe est une maladie virale des voies respiratoires, le plus souvent bénigne mais très contagieuse, due à des virus de la famille des *Orthomyxoviridae*, les *Myxovirus influenzae* A, B et C :

- **le type A**, le plus répandu, mute avec une grande facilité ; il est responsable des grandes épidémies et des formes graves. Il est possible de distinguer des sous-

types (H1N1, H2N2 et H3N2) (*encadré 1*) ;

- **le type B**, le plus fréquent, est responsable d'épidémies ;
- **le type C**, moins fréquent, provoque des cas plus sporadiques et des symptômes proches du rhume.

♦ **La grippe évolue sous forme de grandes pandémies¹, entrecoupées de petites épidémies saisonnières localisées** (*encadré 2*). C'est également une infection potentiellement nosocomiale, en particulier en pédiatrie ou dans les établissements hébergeant des personnes âgées.

Le virus grippal est présent chez les animaux, en particulier chez les oiseaux, le canard surtout, chez les porcs ou les chevaux. Il est maintenant démontré que les virus aviaires peuvent se transmettre directement à l'homme et provoquer des cas humains de grippe.

Les épidémies de grippe prennent naissance en Asie où la population très dense vit en contact étroit avec les animaux. L'extension de la maladie s'opère à des vitesses variables à l'échelon d'un continent, voire mondialement. En France,

Encadré 1. Le virus de la grippe A

À partir de mars 2009, une nouvelle souche de virus grippal A (H1N1) 2009 s'est propagée dans le monde entier. Cette grippe, apparue au Mexique, avait pour origine un virus A issu d'un réassortiment inédit entre des virus d'origine porcine, aviaire et humaine. En France métropolitaine, entre 13 et 24 % de la population a été infectée (contre habituellement 3 à 8 % pour la grippe saisonnière). Bien que le virus n'ait pas présenté de dangerosité particulière, 75 % des décès ont concerné

les moins de 65 ans (contre 10 % en cas de grippe saisonnière). Quelques groupes à risque ont été identifiés : les sujets jeunes, sains, sans facteur de risque ainsi que les femmes enceintes et les personnes obèses. Pourtant, à l'époque, les Français n'ont pas massivement adhéré à la campagne de vaccination.

Source : Institut de veille sanitaire. Épidémie de grippe A(H1N1) 2009 : premiers éléments de bilan en France. Bulletin épidémiologique hebdomadaire. 2010;24-25-26:257-88.

Adresse e-mail :
sberthelemy17@wanadoo.fr
(S. Berthélémy).

Encadré 2. Épidémie ou pandémie

♦ Il est question d'épidémie lorsque le seuil défini par les organismes de surveillance (réseau Sentinelles) est dépassé.

♦ On parle de pandémie lorsque la maladie se propage rapidement dans plusieurs régions du monde, en particulier lorsqu'il apparaît une nouvelle souche du virus résultant de la combinaison d'un virus grippal humain avec un virus grippal animal. En effet, la variabilité du génome de ces virus les fait évoluer très rapidement ; il s'agit d'un glissement antigénique.

l'épidémie débute fréquemment en décembre et dure environ neuf semaines.

♦ **Le virus se transmet par voie aérienne**, d'un individu à un autre par projection de sécrétions respiratoires *via* la toux ou les éternuements. La contamination peut aussi se produire par contact direct avec des mains souillées par les sécrétions des muqueuses respiratoires et par contact indirect de surfaces souillées, le virus pouvant survivre dans l'environnement [2].

♦ **Le virus pénètre dans l'organisme** par le rhinopharynx. Après une durée d'incubation courte (d'un à quatre jours, deux jours en moyenne), les sujets sont rapidement contagieux (24 heures avant les manifestations cliniques) et le restent environ sept jours, ce qui explique le risque d'extension rapide de la maladie dans une population donnée. Le virus survit plus longtemps à l'extérieur de l'organisme lorsque le temps est sec et froid, raison pour laquelle les épidémies saisonnières surviennent en hiver dans les climats tempérés. Le terme "grippe" est souvent injustement attribué à tout rhume ou bronchite. Cependant, la grippe est une infection particulière comportant

des symptômes respiratoires constants mais plus ou moins graves en raison du tropisme du virus dans le tractus respiratoire.

♦ **La grippe commune** débute brutalement par des signes généraux : frissons, fièvre élevée à 39-40° pendant un à cinq jours sous forme de "V" grippal (régression spontanée de 24 heures, puis reprise), myalgies, asthénie, céphalées, anorexie. Surviennent ensuite des symptômes locaux comme une pharyngite, une conjonctivite, un écoulement nasal clair mais inconstant. Les signes respiratoires sont tout d'abord dominés par une toux sèche et douloureuse, puis productive qui persiste en moyenne sept à dix jours. Une asthénie peut alors s'installer durant quelques jours, voire plusieurs semaines.

♦ **Les formes compliquées** de la grippe ne sont pas rares. En effet, de fréquentes surinfections bactériennes se superposent et les germes le plus souvent responsables sont *Haemophilus influenzae*, *Streptococcus pneumoniae* et *Staphylococcus aureus*. Ces complications s'expriment par la persistance de la fièvre et l'apparition d'une expectoration purulente. Elles peuvent prendre la forme d'une pneumopathie ou d'une atteinte des voies aériennes supérieures (otite, sinusite, laryngite), notamment chez l'enfant. La grippe peut engendrer des symptômes extra-respiratoires, notamment des troubles digestifs (diarrhée) et des douleurs abdominales. Elle peut aussi provoquer des méningites lymphocytaires et des manifestations d'encéphalite virale accompagnées de convulsions et de troubles de la conscience. Des complications cardiaques peuvent, par ailleurs, se rencontrer, sous forme de péricardite ou de myocardite. Le terrain du patient est en grande partie responsable du tableau clinique car une décompensation de maladies chroniques peut apparaître : asthme, broncho-pneumopathie chronique obstructive

(BPCO), diabète, obésité morbide (indice de masse corporelle [IMC] > 40), insuffisance cardiaque et symptôme néphrotique. Les personnes âgées sont donc particulièrement vulnérables. Enfin, la grippe maligne est rare – elle est surtout observée pendant les épisodes de pandémies – mais elle occasionne une mortalité élevée. Elle se caractérise par un œdème aigu du poumon avec des complications cardiaques, neurologiques et virales.

Décrire les facteurs de risque

Toutes les personnes sont susceptibles d'être contaminées par le virus de la grippe mais celles dont l'immunité est affaiblie sont particulièrement à risque :

- les personnes âgées de 65 ans et plus ;
- les adultes et enfants souffrant de maladies cardiaques ou pulmonaires chroniques (asthme par exemple) ;
- les sujets atteints d'affections chroniques (diabète, IMC > 40, cancer, insuffisance rénale) ;

Note

¹ La grippe espagnole fut à l'origine, en 1918, de 20 à 40 millions de morts.

Quelques chiffres

- Chaque année, 3 à 8 % de la population française sont touchés par la grippe saisonnière.
- En moyenne, 2,5 millions de personnes sont concernées annuellement.
- Dans le monde, les épidémies annuelles sont responsables de 3 à 5 millions de cas graves et de 250 000 à 500 000 décès.
- Chaque année, 1 500 à 2 000 personnes décèdent de la grippe en France, essentiellement parmi les plus de 65 ans.
- En période épidémique, 70 % des actifs grippés bénéficient en moyenne de 4,8 jours d'arrêt de travail.

Source : Institut national de la santé et de la recherche médicale. La grippe. Janvier 2012.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2475223>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2475223>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)